

# TOURS

MAGAZINE

N°224  
AVRIL  
2023

[magazine.tours.fr](http://magazine.tours.fr)

MAGAZINE  
DE LA VILLE  
DE TOURS

La Ville se mobilise  
pour l'emploi

## 04 VUE D'ICI

## 06 ACTUALITÉS

## 08 ACTION MUNICIPALE

- Énergie photovoltaïque : la Ville veut rayonner
- Place du Grand-Marché : les arbres au cœur du réaménagement
- Des travaux pour une ville accessible à toutes et tous

## 12 DÉCIDER ENSEMBLE

- Les Assemblées de Tours en mode « projet »
- Tours Métropole : un nouvel exécutif rééquilibré



## 14 À LA UNE

- Pour que l'emploi reprenne des couleurs

## 20 TOURS DEMAIN

- Maryse-Bastie : prêt pour un nouvel envol

## 22 RENCONTRE

- Aymeric Le Brun : un patron qui sort du cadre

## 24 TOURS ÉMANCIPE

- Les Beaumonts : la clé du succès, c'est vous !
- Du Chœur et encore du cœur !
- PLPB : nouveaux locaux pour un nouveau départ
- Savoir rouler : un apprentissage indispensable !



## 28 VIE DE QUARTIER

## 30 TRIBUNES

# TOURS

MAGAZINE

**Éditeur :** Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - [www.tours.fr](http://www.tours.fr)

**Directeur de la publication :** Emmanuel Denis - **Directrice de la communication :** Fabienne Lamore - **Coordinatrice :** Sandrine Dartois - **Rédaction :** Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. **Pour joindre la rédaction :** [tours.magazine@ville-tours.fr](mailto:tours.magazine@ville-tours.fr) - **Maquette :** Alexandre Saint-Pol, Éloïse Douillard - **Mise en pages :** Agence Scoop Communication 13611-MEP - **Infographie p. 11 :** Éloïse Douillard - **Couverture :** Cyfac

© Ville de Tours - F. Lafite **Imprimerie :** Vincent Imprimeries Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 %.

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo - **Dépôt légal :** 2<sup>e</sup> trimestre 2023 - **Tirage :** 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122.

Disponible en version numérique sur [www.tours.fr](http://www.tours.fr). Disponible à la mairie de Tours et dans les mairies annexes.

*Tours Magazine* est disponible en version audio, disponible à l'accueil de la Mairie de Tours et des bibliothèques municipales.

Si vous souhaitez recevoir le CD, merci de nous contacter : [tours.magazine@ville-tours.fr](mailto:tours.magazine@ville-tours.fr).

**La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : [tours.magazine@ville-tours.fr](mailto:tours.magazine@ville-tours.fr)**

Retrouvez toute l'information sur [tours.fr](http://tours.fr) et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.





# L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



**« Même si les villes n'ont pas de prérogatives directes en matière d'emploi, nous avons décidé de nous emparer de ce sujet en mobilisant tous nos autres leviers d'action, notamment en matière d'urbanisme, ainsi que nos satellites. »**

L'urgence de la transition écologique nécessite de mobiliser l'ensemble des acteurs publics et privés pour atteindre des objectifs de baisse significative de nos émissions de CO<sub>2</sub>, afin de contenir la hausse des températures planétaires autant que nous le pourrons.

La « fenêtre d'opportunité » évoquée dans le dernier rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) souligne à quel point la décennie 2020 sera cruciale en matière d'action climatique, ce qui nécessitera des transitions rapides et profondes dans tous les secteurs et systèmes. Les enjeux sont à la fois environnementaux, sociaux et économiques.

Même si les villes n'ont pas de prérogatives directes en matière d'emploi, nous avons décidé de nous emparer de ce sujet en mobilisant tous nos autres leviers d'action, notamment en matière d'urbanisme, ainsi que nos satellites.

Le premier enjeu est d'anticiper et accompagner la bifurcation écologique de notre économie en faveur de la relocalisation industrielle, du développement des « basses technologies » (low tech) et de l'économie circulaire. Le « pôle vélo » en cours de création au Menneton participe de cette ambition. Alors que de plus en plus de villes développent des politiques volontaristes en faveur de la petite reine, notre territoire doit capitaliser sur ses atouts et savoir-faire en matière de productions de cycles pour contribuer au renforcement de la filière française et créer des emplois non délocalisables.

Ce projet de réimplantation des activités économiques au cœur du centre métropolitain s'inscrit dans une stratégie urbaine plus globale. Celle-ci vise à créer des espaces productifs (petite industrie et artisanat) dans tous les quartiers, en profitant de la mutation d'espaces délaissés comme la friche de Saint-Sauveur (implantation d'une manufacture collaborative) ou de l'opportunité de nouvelles opérations d'urbanisme (ancien site Gelco).

Le second enjeu est de favoriser l'implantation d'écoles, de centres de formation et de recherche pour préparer nos jeunes générations aux emplois de demain. La poursuite de l'aménagement du quartier des Deux-Lions et l'accueil de nouveaux établissements d'enseignement supérieur s'inscrit dans cette dynamique vertueuse.

Enfin, le troisième enjeu est de coordonner notre ambition pour l'emploi avec la lutte contre l'exclusion. Des projets expérimentaux comme « Territoire zéro chômeur de longue durée » cherchent à répondre à cette promesse de proposer un emploi durable à toutes les personnes longtemps éloignées du marché du travail. En multipliant les clauses d'insertion dans nos marchés publics municipaux, la ville permet aussi concrètement aux Tourangelles et Tourangeaux de travailler sur des chantiers engagés au plus près de chez eux.

Bien sincèrement  
Emmanuel DENIS



**Vous avez  
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :  
tours.magazine@ville-tours.fr  
ou sur Facebook : @tours.fr







### **Consultation chez le « nounoursologue »**

Mené par quatre étudiantes en 3<sup>e</sup> année de médecine, le projet national « Hôpital des Nounours » vise à familiariser les enfants de 5 à 7 ans avec le monde médical. Les 13 et 14 mars derniers, aux Halles de Tours, des enfants et leurs nounours malades ont été accueillis par des étudiants en santé pour suivre un parcours de soin adapté aux plus petits. Écouter le cœur de son doudou avec un stéthoscope réduit en douceur la peur de la blouse blanche.



INNOVATION MÉDICALE

## Le CHRU à la pointe pour traiter les maladies cérébrovasculaires

Le président du conseil de surveillance du CHRU, le maire Emmanuel Denis, ne cachait pas sa satisfaction lors de l'inauguration d'un nouveau plateau technique au CHRU Bretonneau le 10 mars dernier : un équipement unique dans notre région. À l'occasion du transfert du plateau technique de Neurologie Radiologie Interventionnelle (NRI), l'hôpital a investi 2,17 M€ dans la création d'une deuxième salle qui permet d'assurer à la fois l'activité programmée et l'urgence. Car en matière d'accident vasculaire cérébral (AVC) ou d'hémorragie cérébrale, la rapidité d'intervention permet d'améliorer le pronostic. Les chercheurs disposeront aussi d'un formidable outil pour étudier les pathologies des vaisseaux du cerveau, de la moelle et les malformations vasculaires. Les étudiants de la faculté de médecine, formés sur place en Radiologie Interventionnelle Avancée, contribueront au développement de ces techniques qui améliorent la prise en charge du patient et diminuent les coûts de santé. À Tours, 800 patients sont pris en charge chaque année pour un anévrisme intracrânien, une malformation vasculaire intracrânienne ou un AVC.

... [chru-tours.fr](http://chru-tours.fr)



© CHRU Tours

BIEN VIEILLIR

## Des experts pour améliorer le confort des seniors

Le « Silvertruck© », véhicule aménagé et 100 % adapté, viendra à votre rencontre mardi 18 avril de 14 h à 17 h, parking Pierre-Gandet, rue Daniel-Mayer à Tours Nord. Vous pourrez y découvrir des solutions adaptées au logement, telles que du mobilier et des aides techniques qui simplifient la vie au quotidien et améliorent le confort des seniors. En parallèle, Jean-Philippe Arnoux, Directeur Silver Économie et Accessibilité chez Saint-Gobain, présentera des dispositifs d'aides financières à l'occasion d'une conférence (places limitées - inscriptions sur place au « Silvertruck© ») à l'EHPAD Monconseil situé 1 rue Hélène-Lazareff proche du parking Pierre-Gandet. En partenariat avec Mobilaug et Saint-Gobain.

... Renseignements : 02 18 96 12 01

CULTURE - ÉDUCATION

## Orchestre à l'école : la grande classe !

Le 1<sup>er</sup> mars, les élèves de CE2 de l'école Michelet se sont vus remettre officiellement les instruments de musique qu'ils utiliseront pour 3 ans dans le cadre du dispositif Orchestre à l'école et de la Cité Éducative. Avec les élèves des écoles Alain, Diderot et Raspail qui bénéficient déjà de ce

programme, ce sont au total une centaine d'apprentis musiciens qui ont donné pour l'occasion une représentation dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville. Construit en lien avec l'équipe pédagogique, le projet Orchestre à l'école vise à rendre accessible la pratique instrumentale à tous les enfants, quelles que soient leurs origines sociales et culturelles, leur donner plus de confiance en eux et les ouvrir sur le monde qui les entoure par le biais de la musique.



© Ville de Tours - F. Laiffre

CONSEIL MUNICIPAL

## Une nouvelle élue déléguée à la lutte contre la précarité alimentaire

Sabine Ménier est désormais conseillère municipale déléguée auprès de la Première Adjointe pour les questions relatives à la lutte contre la précarité alimentaire. Elle souhaite travailler avec les habitants et l'ensemble des acteurs engagés sur cette politique sociale pour améliorer l'accès à une alimentation de qualité auprès des publics les plus fragilisés.



© Ville de Tours - F. Laifite

BON À SAVOIR

## Risques sur les bâtiments : la Ville agit

Il appartient à chaque propriétaire ou copropriété de contrôler et d'entretenir son bien immobilier, y compris les éléments qui ne sont pas visibles du sol, comme les souches de cheminée ou les antennes. Fortement exposées aux intempéries, leur dégradation peut entraîner des situations dangereuses avec des risques de chute. La Ville peut contraindre les propriétaires à assurer la sécurité de leur bien, et par là-même, la protection des habitants. En cas d'inaction, la Ville peut engager une procédure de contrainte qui peut mener à la mise en place d'une astreinte administrative : une pression financière sur le propriétaire, afin qu'il réalise les travaux. Cette procédure s'inscrit également dans la démarche de lutte contre l'habitat indigne.

Si vous identifiez un danger potentiel, n'hésitez pas à contacter la Police Municipale qui déterminera le degré de dangerosité et saisira les services municipaux compétents.

... Police municipale : 02 47 70 88 88

SOLIDARITÉ

# 29 650 €

C'est le montant du chèque remis le 1<sup>er</sup> mars par les organisateurs du pot-au-feu géant de Tours aux Restos du Cœur, suite à l'opération de solidarité qui s'est tenue le 11 février dernier.



© Ville de Tours - F. Laifite

LOGEMENT SOCIAL

## Toujours plus de transparence dans l'attribution des logements



Toutes les communes de Tours Métropole Val de Loire disposent d'un parc de logements locatifs sociaux, dont le loyer est plafonné et dont l'accès est soumis à des conditions de ressources. Le site [www.demandelogement37.fr](http://www.demandelogement37.fr) donne des informations détaillées par commune sur les logements locatifs sociaux, les demandes et les attributions, ainsi que sur les délais moyens d'attente pour l'octroi d'un logement.

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2023, Tours Métropole Val de Loire dispose d'un système de cotation des demandes de logement social réalisées sur son territoire. La cotation consiste à attribuer des points aux dossiers des demandeurs en fonction des critères renseignés lors du dépôt de leur demande ou à tout moment lors de la mise à jour de leur dossier, sur présentation impérative des pièces justificatives. La cotation doit notamment permettre d'assurer une meilleure lisibilité et transparence du processus d'instruction et d'attribution des logements locatifs sociaux et d'aider à organiser la file d'attente des demandeurs.

... Pour plus d'informations : [demandelogement37.fr](http://demandelogement37.fr)



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

# Énergie photovoltaïque : la Ville veut rayonner

**Suite à l'expérimentation réussie de nouveaux panneaux photovoltaïques sur l'école Jules-Verne, la Ville se lance dans l'autoproduction d'électricité.**



© Ville de Tours - F. Lafite

## Une montée en puissance électrisante

Pour Jules-Verne, les panneaux installés délivrent une puissance de 375 Watts Crête chacun. Sur la nouvelle installation, il y a 160 panneaux d'environ 1,85 m<sup>2</sup>, ce qui représente une surface de 300 m<sup>2</sup> pouvant délivrer une puissance montant jusqu'à 60 KWC suivant les conditions d'ensoleillement. Les deux anciennes installations possèdent des panneaux dont la puissance unitaire est inférieure (la technologie entre 2015 et aujourd'hui a évolué) sur une surface de 62 m<sup>2</sup> chacune et délivrent 9 KWC chacune. Une très concrète montée en puissance des plus durables !

**E**n 2015, la Ville se lançait dans une première phase de pose de panneaux photovoltaïques sur le toit de la maternelle Jules-Verne. Un an plus tard, d'autres recouvraient l'accueil de son centre de loisirs. L'électricité se revendait alors très cher quand la collectivité, de son côté, l'achetait à un prix moindre. Cette époque paraît lointaine. En 2020, « sans imaginer l'actuelle flambée du coût de l'énergie », Martin Cohen, adjoint au Maire délégué à la transition écologique et énergétique, présentait le projet de panneaux supplémentaires sur l'école Jules-Verne. L'idée : « consommer l'électricité sur place et en faire bénéficier la piscine du Mortier ».

## Expérience réussie

L'opération sur Jules-Verne (100 000 €) était « un test, une première aussi, à réaliser pour démontrer concrètement la pertinence et la faisabilité d'un principe : l'autoconsommation collective. La principale difficulté fut de trouver un responsable d'équilibre », soit un fournisseur d'électricité qui s'engage auprès de RTE à financer le coût des écarts constatés entre l'électricité injectée dans le réseau et l'électricité consommée. Pas simple d'intéresser les gros fournisseurs sur une si petite opération et c'est Enercoop qui, finalement, accepte de jouer ce rôle. Si l'inventaire des sites capables de reproduire ce modèle avait déjà été établi, aucun plan solaire ni programme d'investissement n'existait. La création récente par la Ville et Tours Métropole d'une société publique locale, la S2E (société d'efficacité énergétique) fait bouger les lignes et doit permettre d'amplifier ce principe d'autoconsommation collective et de boucles énergétiques locales.

## L'amorce d'un cercle vertueux

« Des bâtiments qui ont des propriétaires différents pourront, via cette S2E, être énergétiquement « raccordés ». Plus cette société aura de partenaires, plus il y aura de toitures et de potentiel de consommation. Produire un tiers de l'électricité pour alimenter nos équipements municipaux, c'est en tout cas notre ambition à l'horizon 2030, rappelle l'élu. Pour l'heure, « la Ville envisage, à sa charge, trois nouvelles implantations de panneaux solaires sur les écoles George-Sand, Simone-Veil et Du Bellay. »



« **Consommer directement ce qui est produit sur place nous revient moins cher que l'électricité achetée sur les réseaux. C'est la garantie d'avoir une électricité à prix constant et d'origine renouvelable. Les industriels ne s'y sont pas trompés, et les particuliers s'y mettent également.** »

Martin Cohen,  
adjoint au Maire délégué à la transition  
écologique et énergétique





La végétalisation sur la place, c'est  
868 plantes vivaces, 122 arbustes,  
7 arbres en cépée, plantés ce mois-ci.

© Ville de Tours - F. Laffite

URBANISME

## Place du Grand-Marché : les arbres au cœur du réaménagement

**Touche finale apportée aux travaux de piétonisation, des plantations adaptées au réchauffement climatique vont sublimer le centre historique du Vieux-Tours.**

Les bornes entrée/sortie du Vieux-Tours sont escamotables, les arbres de la place du Grand Marché ne le sont pas. Ce n'était pas le désir des riverains à l'heure d'envisager le réaménagement de leur emblématique lieu d'implantation. En revanche, la décision de les conserver souleva aussitôt des difficultés techniques qu'il fallut, au sens propre, traiter « à la racine ». « *Aucun autre chantier n'avait été aussi axé sur la protection des arbres et le respect de leur système racinaire, relève Tony Colas, chargé d'opération à la Direction circulation de la Ville. Il fallut décaisser au pied de chaque sophora, aspirer la terre jusqu'en bout de racine pour en comprendre l'organisation et apprécier un à un leur santé.* » Sur les 12 de départ, trois étaient condamnés, les neuf autres allaient commander, par le positionnement nord-sud de leurs racines, ce qui se passerait en surface. Nulle dalle béton, pour éviter qu'elles étouffent (ce qui occasionnait hier des soulèvements de la chaussée), la place repose dorénavant sur « *des pavés posés sur un lit de sable avec un joint à la chaux.* » « *Ce procédé garantit la respirabilité en sous-sol comme la perméabilité à l'eau, assurant un apport hydrique*

*vital* », précise Franck Buisine, chargé de mission de la Direction patrimoine végétal et biodiversité. Auparavant, la place aura été réduite à l'état de fosse, et tout ce qui était impropre retiré : « *Nous avons remis du terre-pierre, de la terre végétale pour finalement leur redonner de la vie, comme à ceux qui, ici, les suivront.* » Ne restait plus qu'à installer l'arrosage intégré, plus économe, bénéfique aux végétaux en surface dont les plantations ont débuté.

### Une végétalisation adaptée et très soignée

Jeux de feuillages et de parfums avec des cornouillers panachés, hortensias blancs, osmanthes odorantes, couvre-sols réduisant la déshydratation des sols : sous les arbres, la gamme végétale choisie est adaptée à l'ombre. Au nord de la place, sur la partie la plus dégagée, la végétation est méditerranéenne avec des mimosas, arbousiers, lavandes, romarins, etc. De belles senteurs en perspective. Les terrasses de part et d'autre bénéficieront de cet esprit de jardin tout en permettant au public de déambuler et s'asseoir dans la partie centrale de la place. D'autres projets de cette nature sont à venir : rue Richelieu, à 80 % refaite, avec la plantation d'une dizaine d'arbres et la création de 16 fosses. Ou encore, place Nicolas-Poussin.

### Une aire piétonne élargie et bornée

À l'intérieur du Vieux-Tours, des bornes (entrée/sortie) commandent le sens de circulation des véhicules autorisés à s'y déplacer (riverains, livreurs, véhicules de secours) ; les contrevenants s'exposent à une amende. La vidéo verbalisation est en effet très efficace sur le secteur. La dernière borne, place de la Victoire, vient d'être mise en service. Suivront celle de la rue de la Grosse Tour, des Quatre Vents (travaux prévus fin avril) et celle au nord de la rue Bretonneau, encore en discussion à l'heure du bouclage de votre magazine.

« **Îlot de fraîcheur opportune, cette place offre un espace de convivialité loin du brouhaha du trafic routier, où les jeunes enfants peuvent s'y égayer en toute sécurité et les touristes, admirer l'architecture.** »

Betsabée Haas, adjointe au Maire de Tours,  
déléguée à la biodiversité

BÂTIMENTS PUBLICS

## Des travaux pour une ville accessible à toutes et tous

**Conformément à son agenda d'accessibilité programmée, la Ville réalise des travaux pour améliorer l'accès des personnes en situation de handicap aux Établissements Recevant du Public (ERP). Objectif : lever toutes les barrières qui peuvent créer une différence de traitement et œuvrer pour l'égalité d'accès de l'ensemble de la population.**

**L**a loi du 11 février 2005 pose le principe selon lequel « toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale, qui lui garantit (...) l'accès aux droits fondamentaux reconnus de tous les citoyens, ainsi que le plein exercice de sa citoyenneté ». Elle prévoyait au départ une mise en accessibilité au 1<sup>er</sup> janvier 2015. L'État a permis aux propriétaires d'établissements recevant du public non accessibles de déposer un Agenda d'Accessibilité Programmée (ADAP) avant le 31 mars 2019. Compte tenu de l'ampleur du patrimoine communal recevant du public à Tours, la commune a élaboré son Agenda sur une durée de neuf ans pour réaliser les travaux nécessaires, avec un budget global de 21,5 millions d'euros.



### Répondre à tous les types de handicap

La nature des travaux d'accessibilité est vaste : elle peut concerner les cheminements extérieurs, les rampes d'accès, l'éclairage, les places de stationnement, les portes d'accès, la signalétique, le contraste visuel des obstacles, la création d'ascenseurs, la mise en conformité des cages d'escaliers, des sanitaires, etc. Ils doivent répondre aux différents types de handicap, qu'ils soient moteurs, sensoriels (auditifs et visuels), mentaux, cognitifs ou psychiques. « La mise en accessibilité concerne avant tout les personnes porteuses de handicap, mais aussi les personnes âgées et les parents avec une poussette. Ces travaux bénéficieront au plus grand nombre », pointe Pascal Brun, conseiller municipal délégué au handicap.

### Un dialogue permanent avec les personnes en situation de handicap

La démarche de mise aux normes a été menée en concertation avec les principales associations : APF, AFM Téléthon, Valentin Haüy, France

Handicap, APAJH, H2VL et ADAPEI. « Nous avons fait des visites sur sites, comme au Centre Municipal des Sports, au stade Tonnellé ou à l'école Jules-Verne, avec des personnes en situation de handicap, afin de répondre au mieux à leurs besoins réels, dans un esprit de co-construction », précise l' élu, « et en tenant compte des avis de la Direction Départementale des Territoires, de l'Union Départementale de l'Architecture et du Patrimoine et la Direction Régionale des Affaires Culturelles. » La Société d'Équipement de Touraine (SET) a été mandatée pour effectuer les travaux dans 67 établissements répartis en deux phases (de 2023 à 2025). La cartographie en page 11 présente la première phase (2023 à mi-2024). Les quatre pavillons de l'Octroi place Choiseul et les Granges Collières aux Deux-Lions seront concernés dès ce printemps. Une attention particulière sera portée dans les écoles, notamment Buisson-Molière cet été, où les périodes de vacances scolaires seront privilégiées pour la réalisation des travaux « lourds » (création d'ouverture, gaine d'ascenseur, travaux de démolition, etc.). Les travaux sur 13 autres écoles seront répartis entre la rentrée de septembre 2023 et celle de 2024. Un médiateur de chantier, mis à disposition de la SET, assurera un relais continu de l'information auprès des usagers sur les nuisances éventuelles.

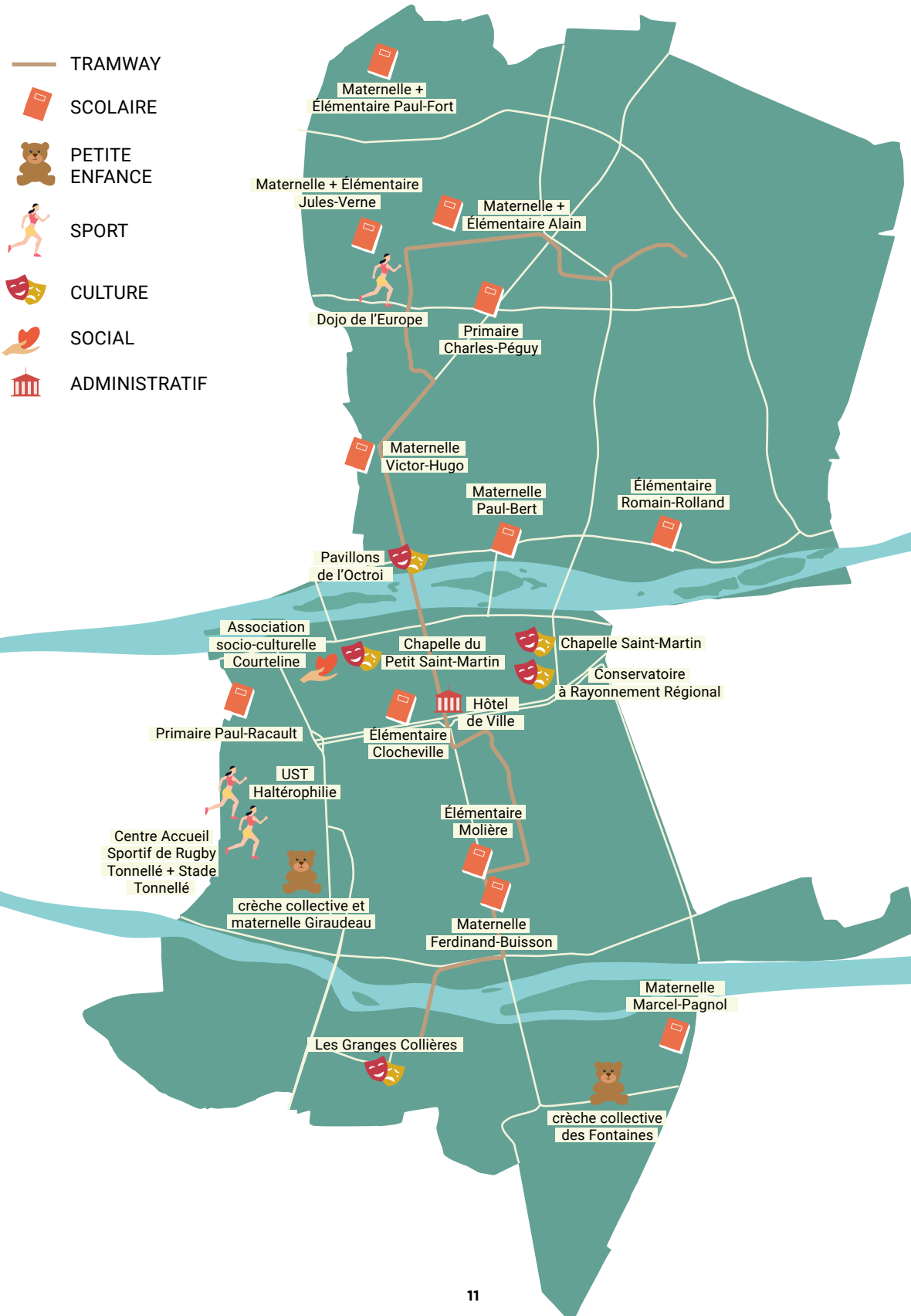
### Les bords de Loire bientôt accessibles aux PMR

La mise en accessibilité concerne aussi la voirie et les aménagements des espaces publics. En partenariat avec les associations de personnes en situation de handicap, des essais de revêtement seront prochainement effectués sur la rampe d'accès à Tours-sur-Loire. La manifestation « Loire inclusive » y sera programmée le 10 juin.



# L'Agenda d'Accessibilité Programmée (ADAP)

Les travaux de mise en accessibilité programmée dans la phase 1 (2023-2024) concernent les écoles, les crèches, les équipements sportifs et culturels, ainsi que les bâtiments administratifs, répartis sur l'ensemble du territoire.





Réunis autour d'un plan du quartier, les habitants localisent les problèmes de circulation.

© Ville de Tours - F. Lafite

DÉMOCRATIE PERMANENTE

## Les Assemblées de Tours en mode « projet »

**Les cinq nouvelles « Assemblées de Tours », anciens conseils de quartier, se sont réunies pour la première fois en mars. Objectifs : présenter aux habitants et habitantes une nouvelle organisation qui facilitera l'aboutissement des projets et les impliquer dans l'élaboration d'un nouveau plan de circulation.**

**P**our Annaelle Schaller, adjointe au maire déléguée à la démocratie permanente, ces premières « Assemblées de Tours » sont l'aboutissement d'un long travail de réforme mis en place dès le début du mandat (lire *Tours Magazine* N°220 / décembre 2022) : « cela fait plaisir de voir autant de participants et des personnes que l'on ne voyait pas d'habitude », se réjouit l'élue. Le défi de voir des Assemblées plus ouvertes, semble donc en partie déjà relevé. Reste à mettre en œuvre un changement de méthode qui satisfera mieux les demandes des habitantes et habitants, et qui répondra à certains mécontentements dus à des projets « enlisés » depuis longtemps.

### Chacun a son mot à dire

Pour ce faire, la Ville met à disposition une enveloppe annuelle de 7 000 € pour le fonctionnement et de 60 000 € pour les investissements et la réalisation des projets. Ces sommes seront partagées entre les cinq assemblées. D'autre part, la Ville met en place une solution numérique innovante sur la plateforme [decidonsensemble.tours.fr](https://decidonsensemble.tours.fr) : un nouvel espace dédié à chaque assemblée est désormais disponible sous l'onglet « agissons ensemble ». Il permettra à chacune et chacun de participer à la vie de son quartier, de consulter les prochains événements, les comptes-rendus de réunion, de donner son avis sur un « groupe projet », ou encore de proposer un point à mettre à l'ordre du jour de la prochaine réunion. Cette plateforme facilitera les échanges entre les participants et garantira surtout une meilleure efficacité pour voir aboutir les idées citoyennes.

### Un nouveau fonctionnement plus efficace

Le fonctionnement reposera sur des « groupes projets » qui réunissent au minimum trois personnes autour d'un sujet. Chaque demande sera soumise à l'équipe d'animation de l'Assemblée et fera l'objet d'une « fiche-projet » qui devra être validée par les services techniques de la Ville, puis votée en réunion publique. L'équipe d'animation est composée de volontaires (habitants, représentants des associations, comités, et référents des « groupes projets »...), de l'adjoint ou adjointe de quartier, de l'adjointe déléguée à la démocratie permanente et d'un représentant du service Démocratie de la Ville. Elle sera garante de la bonne réalisation de chaque projet.

### S'appuyer sur l'expertise des habitants pour améliorer le plan de circulation

Instances consultatives, les Assemblées permettent également de solliciter l'avis des Tourangelles et Tourangeaux. Pour cette première, il s'agissait de la circulation à Tours. Le bureau d'études Artelia-Solcy a présenté la démarche : « Nous partons du principe que les habitants sont les experts de leur quartier. Ce sont leurs connaissances qui vont nous permettre de faire évoluer le plan de circulation pour sécuriser les déplacements à pied, à vélo et retrouver des espaces de convivialité. En fonction des nuisances actuelles (embouteillages, bruit, pollution, danger...), nous ferons des propositions pour apaiser la ville et améliorer le cadre de vie. » Le temps d'établir un diagnostic complet, les premières expérimentations pourraient être testées fin 2023, puis mises en œuvre à l'été 2024.

... Pour suivre toutes les actus de votre Assemblée, connectez-vous sur [decidonsensemble.tours.fr](https://decidonsensemble.tours.fr) puis cliquez sur l'onglet « agissons ensemble ».





TOURS MÉTROPOLE

## Un nouvel exécutif rééquilibré

**Le conseil métropolitain du 17 mars a désigné son nouveau président Frédéric Augis et les nouveaux vice-présidents. Parmi eux, 4 élus de Tours : Emmanuel Denis (maire), les adjoints Martin Cohen et Élise Pereira-Nunes ainsi que le conseiller municipal Thibault Coulon.**

**A**près la démission, le 10 mars dernier, de Frédéric Augis, la Métropole a procédé à l'élection d'un nouvel exécutif. Le conseil métropolitain a désigné ses vice-présidents et son bureau. Emmanuel Denis (maire) est 2<sup>e</sup> vice-président chargé des transports et des mobilités douces. Martin Cohen (adjoint) est 14<sup>e</sup> vice-président chargé des déchets, de la transition écologique et énergétique. Élise Pereira-Nunes (adjointe) est 18<sup>e</sup> vice-présidente chargée de la transition citoyenne, du conseil de développement, de l'égalité femmes-hommes, de l'inclusion et de la francophonie. Thibault Coulon (conseiller municipal) est 20<sup>e</sup> vice-président chargé du développement économique, de l'innovation du commerce et de l'artisanat. Trois élus municipaux rejoignent le bureau métropolitain : Frédérique Barbier, Stéphane

Houques et Iman Manzari. Fanny Puel, conseillère municipale fait également son entrée comme conseillère métropolitaine pour faire suite à la démission de Cathy Münsch. Se félicitant du « rééquilibrage » de l'exécutif métropolitain, Emmanuel Denis a évoqué les chantiers dont la Métropole devra s'emparer : le nouvel hôpital, l'université, la crise sociale, les transitions écologiques, des mobilités et de l'économie. Il est revenu sur sa rencontre courant mars avec le ministre chargé des Transports, Clément Beaune, avec qui il a évoqué l'inscription prochaine au Contrat de Plan État-Région d'études pour la mise en œuvre d'un « Réseau Express Métropolitain » autour de l'étoile ferroviaire.

... [tours-metropole.fr](https://tours-metropole.fr)

### Le Codev, force de proposition pour les élus métropolitains

Le Conseil de Développement (CODEV) est une instance de consultation, d'évaluation et de proposition sur les projets majeurs des politiques publiques territoriales. Alain Devineau a été désigné par la Ville de Tours pour la représenter au sein du Codev de la Métropole. Après

plusieurs mandats d'élu, en tant qu'adjoint chargé de la circulation, du stationnement, des transports en commun, de l'urbanisme, du patrimoine et de la première ligne de tram, il co-préside l'atelier « schéma-ferroviaire » avec Alain Montoya ». Il travaille notamment sur le projet de RER métropolitain (lire *Tours Magazine* N°222 / février 2023) et fait régulièrement intervenir dans ces ateliers des spécialistes des mobilités. Les échanges avec ces intervenants nourrissent des propositions concrètes soumises aux élus

métropolitains, comme la valorisation de notre étoile ferroviaire.

... Pour en savoir plus : [codev.tours-metropole.fr](https://codev.tours-metropole.fr)



© Alain Devineau



*Dans les ateliers de Cyfac à Hommes, un cadreur ponce le glaçage en résine sur un cadre en carbone pour le rendre invisible une fois celui-ci peint. Une étape qui peut durer jusqu'à 35 heures. Le tandem sera livré à la fédération anglaise de paracyclisme.*



# Pour que l'emploi reprenne des couleurs

**La municipalité fait de la proximité un axe majeur de son développement urbain. La consolidation du tissu industriel et artisanal dans les quartiers implique de faire évoluer les « modes de faire ». Un exemple avec le futur « pôle vélo » du Menneton.**

Initialement dévolu à un quartier d'habitat avant 2020, le quartier du Menneton peut être cité comme l'exemple de la « *fabrique de la ville* » voulue par la municipalité, qui a voulu y maintenir des activités économiques. Le « *pôle vélo* » aura pour vocation de relocaliser en Touraine la production des différentes pièces qui composent un vélo, aujourd'hui majoritairement produites en Asie. Deux entreprises, Cyfac et Nouvelle Attitude, ont d'ores et déjà signé pour s'installer dans les anciens hangars de Meltis, une installation temporaire avant des constructions plus adaptées.

L'entreprise artisanale de vélos sur-mesure Cyfac, dirigée par Aymeric Le Brun (lire p. 24), est l'héritière d'une histoire qui relie les victoires de Laurent Fignon et Jeannie Longo à celles attendues lors des prochains Jeux Paralympiques de Paris 2024 avec les tandems en carbone pour les équipes de la Fédération Française de Triathlon. « *Sur les 800 000 vélos assemblés en France chaque année, 1 500 cadres sont fabriqués dans l'Hexagone, raconte Aymeric Le Brun. Avec nos 300 vélos, nous représentons donc 20 % de ce marché.* »

Avec Cyfac, pour les cycles sur-mesure et Méral, pour les petites séries, l'entreprise prend son envol au Menneton sur 2 087 m<sup>2</sup> de locaux. Elle y sublimera son savoir-faire : la conception du cadre carbone Paradox©, léger comme une brique de lait, a par exemple nécessité 18 mois de développement. Cet atterrissage à Tours sera l'occasion de fidéliser les 21 salariés, formés en interne, qui vivent dans la métropole et constituent la richesse de Cyfac, bien plus précieuse que les pédaliers en titane ou les transmissions électroniques. « *70 % des salariés sont dédiés à la fabrication des vélos* » et leur savoir-faire a permis à la société d'être inscrite par l'État sur la liste des « *Entreprises*

*du Patrimoine Vivant* ». Tous les matins, en pédalant entre son domicile à Saint-Étienne-de-Chigny et ses ateliers, Aymeric Le Brun imagine créer une « *Cyfactory et une Cyfacademy* » pour former des artisans et développer le vélotourisme, l'économie circulaire et la réparation.

## J'ai acheté le vélo de mon facteur

Des concepts qui sonnent mélodieusement aux oreilles de Nouvelle Attitude, filiale du groupe La Poste qui emploie cinq personnes (huit lorsqu'elle démarrera au Menneton



« **Nous soutenons les secteurs émergents qui portent les gisements d'emplois. 100 000 emplois pourraient être créés en France d'ici 2050 dans les services, la réparation, la maintenance, la cyclologistique et le vélo tourisme. La Ville accompagne la structuration d'une filière vélo sur le Grand Oest.** »

Florian Hemme,  
conseiller municipal délégué  
aux affaires économiques.



Dans les hangars de Nouvelle Attitude à Joué-lès-Tours. L'entreprise d'insertion développera son activité de reconditionnement des vélos des facteurs sur 1 000 m<sup>2</sup> au Menneton.

© Ville de Tours - F. Laifite

en décembre prochain) au reconditionnement de vélos de facteurs, activité qui quittera la ZAC de la Liodière à Joué-lès-Tours. Les salariés en insertion sont employés pendant un an avec un suivi assuré par une conseillère en insertion professionnelle. « Il s'agit d'un tremplin vers un emploi stable, rappelle Marc Lerouilly, le responsable du site. Les premiers mois, nous les accompagnons pour qu'ils règlent leurs difficultés sociales, familiales, financières... Ensuite, ils peuvent bâtir un projet, passer le permis ou le CACES<sup>1</sup>. Nous les faisons monter en compétences pour que les derniers mois soient consacrés à la recherche d'un emploi. »

Les vélos à assistance électrique (VAE) des facteurs sont réformés

au bout de 5 ans et 26 000 km en moyenne. « 70 % des pièces sont réutilisées. Les chaînes, la câblerie et la batterie sont neuves. » Les cadres sont repeints dans des couleurs qui diffèrent du jaune de la Poste pour éviter la confusion et les VAE sont personnalisables avant la vente (couleurs, bagagerie...). « Nous nous adressons aux particuliers mais aussi aux flottes d'entreprises ou de collectivités. » 1 000 vélos sortent des ateliers jocondiens chaque année, l'objectif est de doubler ce chiffre à Tours. Les entreprises souhaitant s'investir dans ce projet industriel du « pôle vélo » sont invitées à se faire connaître auprès de la Ville de Tours.

1. Certificat d'Aptitude à la Conduite d'Engins de Sécurité : grue de chargement, chariots élévateurs, nacelles, plateformes élévatrices...

... [cyfac.fr](http://cyfac.fr)  
[nouvelle-attitude.fr](http://nouvelle-attitude.fr) et  
[recycloproject.com](http://recycloproject.com)



« Construire la ville des courts chemins, c'est conserver l'emploi pour éviter de faire de Tours une ville avec une fonction résidentielle exclusive. Elle doit rester active et préserver les entreprises et les emplois sur son territoire : commerces, services, artisanat, industries. »

Cathy Savourey, adjointe à l'urbanisme, aux grands projets urbains et à l'aménagement des espaces publics.

## Health Tech Station aux Casernes : 800 emplois dans les biotechnologies

Le bâtiment de 9 000 m<sup>2</sup> consacré aux biotechnologies et technologies médicales comprendra 1 200 m<sup>2</sup> de salles blanches, 120 places de laboratoire et des calculateurs. Au sein des casernes Beaumont-Chauveau, il sera bâti à proximité du Bio3 Institute, une mini-usine de bioproduction ouverte aux acteurs de la pharmacie en formation. Les entreprises (startups) y trouveront des capacités de production et un centre de données innovant (data center). 800 emplois pourraient y être créés (500 dans un premier temps) et les bâtiments devraient être livrés à partir du premier semestre 2024.



EXPÉRIMENTATION

## Sanitas-Velpeau : unis contre le chômage de longue durée

**Initiative citoyenne, l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur Longue Durée (TZCLD) se déploie sur les deux quartiers. Objectifs : mobiliser les demandeurs d'emploi volontaires, recenser leurs compétences et les besoins du territoire pour créer une « entreprise à but d'emploi » qui proposera des CDI au SMIC. Partout en France, ça marche !**

L'engagement d'Albert Dongmo au sein de l'expérimentation est une évidence. « J'ai créé en 2016 à Tours l'association « Essor des Jeunes – Actions Culturelles Communautaires Économiques Durables » dont le leitmotiv est que l'individu devient valeur ajoutée pour la société. Territoire Zéro Chômeur, ça me parle car il s'agit de faire émerger le potentiel de ceux qui sont cassés par le monde du travail. » L'hiver dernier, sur les marchés Velpeau et Saint-Paul, il avait testé un service de vélo-taxi : « un besoin réel pour les personnes à mobilité réduite et les plus âgées ».

La première expérimentation Territoire Zéro Chômeur Longue Durée ([www.tzclld.fr](http://www.tzclld.fr)) en 2016 a permis de créer 800 emplois dans 11 « Entreprises à But d'Emploi » (EBE), comme à Bléré ([www.laboitedacote.fr](http://www.laboitedacote.fr)), qui débute avec 22 salariés – l'ambition est d'atteindre 130 – dans le végétal, la recyclerie et la conciergerie. Les salaires sont financés par la réaffectation des prestations sociales, des indemnités chômage et la facturation des services rendus. En 2017, ATD Quart Monde estimait le coût de la privation durable d'emploi pour les finances publiques à 43 milliards d'euros, soit 18 000 euros par personne et par an, ce qui équivaut à un SMIC. Ces entreprises de l'économie sociale et solidaire embauchent en CDI, au SMIC et à temps choisi (de quelques heures au temps plein).



Albert Dongmo à la Rotonde.

© Ville de Tours - K. Ayeb

### Venez tester et co-construire les services

À Tours, l'association Co-Hop' créée fin 2022, préfigure la future EBE sur le périmètre Sanitas-Velpeau autour d'une recyclerie « *Recycl-Hop'* », une conciergerie « *Quotid-Hop'* », un tiers-lieu convivial autour de l'alimentation « *Food-Hop'* », un service de vélo-taxi « *Mobil-Hop'* » et du maraîchage urbain « *Végét-Hop'* ». Les demandeurs d'emploi du Sanitas et Velpeau sont invités salle du Champ-Girault (8 rue Jean-Bernard-Jacquemin) pour découvrir la recyclerie et le maraîchage chaque mardi de 14 h à 16 h, le vélo-taxi et la conciergerie le jeudi de 14 h à 16 h et l'ensemble du projet le vendredi de 10 h à 12 h.

Mina Azzi est de l'aventure depuis l'origine. Elle habite le Sanitas depuis 2012 où elle s'est toujours investie, d'abord à la Croix-Rouge, au sein du

collectif d'habitants qui réclamaient la réhabilitation des immeubles plutôt que leur démolition et, enfin, au conseil citoyen et au conseil de quartier (devenu Assemblée de Tours, lire p.12). « *Ma boussole, c'est de rester positive, je m'en suis toujours sortie malgré les difficultés. Notre projet vise à constituer une entreprise à but économique qui proposera des activités non couvertes par le secteur marchand, à un public cible résidant depuis au moins 6 mois dans ces deux quartiers choisis. La démarche TZCLD permet de faire se rencontrer des offres d'emplois pérennes et des besoins non concurrentiels. Ce sont les personnes privées durablement d'emploi et volontaires qui construisent les champs d'activités de la future entreprise.* » Sa rencontre avec ces personnes y fait écho : « *Nous partons de leurs compétences : que savent-elles faire ? Que veulent-elles faire ? Qu'acceptent-elles d'apprendre ?* »



**« Notre politique municipale est fondée sur les aspirations des habitants, qui sont à l'initiative de l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur. L'objectif est d'éradiquer en quelques années le chômage de longue durée qui touche 450 personnes sur le territoire de l'expérimentation Sanitas-Velpeau en leur proposant un emploi digne en CDI. »**

Thierry Lecomte, adjoint au maire délégué à l'emploi, à l'insertion et à la formation professionnelle

**« Remettre l'économie au service de la société »**

L'expérimentation nationale s'est étendue en 2020 à cinquante nouveaux territoires que Tours veut rejoindre. « L'idée, c'est de faire un pied de nez aux idées reçues : « les gens ne veulent plus travailler » ou « il



Mina Azzi au Sanitas.

© Ville de Tours - F. Lafite

n'y a plus de travail... » , argumente Delphine Benedetti, éducatrice spécialisée dans la protection de l'enfance qui s'est reconvertie comme régisseuse dans le spectacle vivant. *On a rencontré beaucoup de personnes qui nous ont expliqué quels sont leurs freins à l'emploi : la mobilité, les horaires, le logement... Avec l'expérimentation, sur un petit territoire où l'on se déplace à pied, on lève déjà un certain nombre de ces obstacles. »* Son engagement, elle le résume en une phrase : « *Il est temps de mettre l'économie au service de la société* ».

Les semaines à venir seront décisives pour toutes celles et ceux qui

s'investissent depuis quatre ans. L'association Co-Hop' déposera la candidature du « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée Tours Sanitas-Velpeau » auprès de l'association nationale d'ici l'été prochain. Celle-ci puise son origine dans le principe énoncé par le préambule de la Constitution de 1946 : « *Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi.* »

... Pour contacter Tours Territoire Zéro Chômeur Longue Durée Sanitas-Velpeau, tél. 07 45 36 32 78 et [tourszerochromeur@gmail.com](mailto:tourszerochromeur@gmail.com). Pour connaître le périmètre concerné : [vu.fr/bOLA](http://vu.fr/bOLA)



Delphine Benedetti à Velpeau.

© Ville de Tours - F. Lafite

**Les achats publics créateurs d'emplois**

La clause d'insertion dans les marchés publics municipaux réserve plus de 6 000 heures en 2023 pour le retour à l'emploi de personnes éloignées du marché du travail, notamment sur les chantiers de l'école Camus-Maurois, de la patinoire ou des terrains de la Vallée du Cher. La Ville de Tours dépense en effet 50 M€ HT par an pour ses achats dont 26,9 M€ directement injectés dans l'économie régionale. La municipalité a également obtenu des promoteurs privés qu'ils réservent des emplois aux habitants des quartiers et organisent la promotion des métiers du bâtiment dans leurs opérations aux Fontaines et à Saint-Sauveur. Enfin, le renouvellement urbain au Sanitas et à Maryse-Bastié, copiloté par la Métropole et l'État dans le cadre du NPNRU, mobilise plus de 65 000 heures d'insertion sur les chantiers qui s'y déroulent de 2020 à 2030.

... En savoir plus sur le Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables de la Ville de Tours [vu.fr/GaKw](http://vu.fr/GaKw)



FORUM

## Tours pour l'Emploi : 1 000 offres sur un plateau

**Pour la première fois, le rendez-vous phare s'installe jeudi 4 mai de 9 h à 17 h (sans interruption) au palais des congrès. 90 entreprises, 20 agences d'emploi et 10 CFA et organismes de formation seront présents. À vos CV !**



Le forum, ici en 2022, quitte l'Hôtel de Ville pour se déployer au centre de congrès.

© Sébastien Pons

**O**n pourrait penser qu'à l'ère d'Internet, ces grands raouts étaient peu efficaces. C'est tout l'inverse. « *Les employeurs sont toujours en quête de nouveaux profils, rappelle Thierry Lecomte, adjoint délégué à l'emploi, à l'insertion et à la formation professionnelle. Les recruteurs s'intéressent aussi au savoir-être et pas seulement aux qualifications. Ils peuvent former leurs recrues en interne ou s'appuyer sur les opérateurs de compétences. Notre municipalité favorise l'accueil de ces forums pour peu que les entreprises se regroupent par branches et qu'elles ouvrent leurs portes aux personnes les plus éloignées de l'emploi.* » Avantage décisif de l'entretien en face à face : un visiteur peut tout à fait correspondre à un profil de poste différent de celui qui l'intéresse.

### La photo de votre CV

Pour organiser ce forum, la mairie peut compter sur la Mission locale et Pôle Emploi, sans oublier la Région Centre-Val de Loire qui subventionne l'événement labellisé « Rendez-vous compétences emplois ». Les visiteurs étudiants, apprentis, demandeurs d'emploi et salariés accéderont aux offres dans 11 domaines : action sociale, commerce, services à la personne, banque et assurance, BTP, énergie, transition écologique, industrie, santé, transport et logistique, hôtellerie et restauration. Un professionnel proposera gratuitement de vous fournir vos photos numériques, un espace multimédia sera ouvert pour mettre à jour votre CV avec une aide si

besoin et vous pourrez vous entraîner pour vos futurs entretiens. L'entrée au forum est gratuite. S'y rendre pourra s'avérer payant pour décrocher un poste tout comme lors des prochains rendez-vous place Anatole-France, à noter dans votre agenda : mardi 16 mai pour l'étape de « Place d'Avenir » organisée par Sanofi ou mardi 6 juin pour la « Semaine du Transport et de la Logistique » initiée par Pôle Emploi.

... Plus de détails sur le forum Tours pour l'Emploi sur [tours.fr](https://tours.fr)

## 200 000 €

C'est le montant des subventions municipales versées en 2023 à 15 associations qui agissent pour le retour à l'emploi. Parmi elles, la Mission Locale Touraine (première bénéficiaire), qui œuvre auprès des 16-25 ans, mais aussi de plus petites structures à l'image de la compagnie théâtrale Les 3 Casquettes qui bâtit un programme pour « cultiver l'estime de soi » ou propose des formations aux « habiletés sociales (connaissance de soi, coopération, gestion des émotions) ».

# Quartier Maryse-Bastié : prêt pour un nouvel envol

**En attendant la reconstruction du groupe scolaire Bastié-Mermoz, et des crèches Tonnellé et Confetti, l'engagement citoyen des habitants au service de leur quartier porte ses fruits.**



**E**n décembre 2021, Tours et la Métropole obtenaient de l'ANRU\* une subvention d'environ 5,5 M€ affectés à la reconstruction du groupe scolaire Maryse-Bastié/Mermoz (25 M€). Un mois plus tard, décision était prise de le reconstruire, non sur place, mais au sud-ouest des casernes. Le décollage du projet, « gros porteur » d'espérances depuis 2019, était de fait retardé. La déception des parents d'élèves était néanmoins compensée par l'envol d'une forte inquiétude : leurs enfants ne subiraient pas les turbulences d'un chantier lourd, avec ballet d'engins rue Michel-Baugé à traverser et salles de classe dans des préfabriqués atterrissant au milieu de la cour de récréation.

## La « dépendance » des casernes

L'avancée de « Bastié Mermoz » dépendait dorénavant du plan-masse du quartier Beaumont-Chauveau et de son architecte-urbaniste qu'il restait à choisir. C'est chose faite (cf. notre précédent numéro). Enfin, le groupe scolaire voit son destin lié à une autre école à rebâtir, Marie-Curie (Sanitas) et la possibilité d'un « marché global de performance » pour que leur conception, leur réalisation et leur maintenance disposent d'un même pilote, l'ambition étant un tir groupé d'inaugurations à la rentrée 2027/2028 et, par ailleurs, rattraper le temps perdu.

## À la recherche du temps passé

Côté casernes, l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) reconnaît par la voix d'Antoinette Navecth-Domin, chargée du développement culturel que « *les fouilles ont connu des aléas...* » Entre lacrymogènes de la Première Guerre mondiale et grenades de la Seconde, les découvertes ont été, ces derniers temps, plus détonantes que les sépultures exhumées en 2019. Le site sécurisé livre néanmoins ses secrets sur « *la manière dont s'organisait la vie dans l'ancienne abbaye royale de Beaumont. Ce patrimoine enfoui fera l'objet d'une grande restitution à l'occasion des Journées Européennes de l'Archéologie (17 et 18 juin). Les recherches sur place prendront fin cet automne* ».

D'ici là, concertations et études de faisabilité auront été lancées autour du futur groupe scolaire. Que, sur son lieu d'implantation, des religieuses aient jadis fait vœu de silence, que l'on y fasse taire à présent le bruit des armes et qu'on y construise demain la plus grande école de Tours, tout confère au plus ancien quartier social de Tours la force du symbole auquel ses habitants ne sont pas insensibles.

## La force du symbole

Ainsi, l'iconique portrait peint de l'aviatrice Maryse Bastié, récemment recouvert rue du Capitaine Pougnon,

reparaîtra sur un pignon du centre social (inauguration le 21 avril), toujours signé Michael Chapson, à l'initiative du Conseil citoyen où siège Nadège Ferrer. La présidente de l'association Petits Pas fait converger salle René-Fonck d'autres « nounous » du quartier, et ne manque jamais une occasion de provoquer un échange intergénérationnel.

Françoise Penaud suit cette ligne. Membre du comité des usagers Giraudeau/Maryse-Bastié, elle n'emmène certes plus, comme son mari, les enfants abandonnés à eux-mêmes, au stade Tonnellé. Pour autant, sur la place portant le nom de l'ancien vice-président de l'école de rugby de l'US Tours, Françoise tisse inlassablement « *du lien avec les mamans et leurs petits* ». Le Réseau TOPP (Tours Ouest Parents Professionnels) multiplie les temps d'échanges sur la parentalité et apprécie cette solidarité naturelle entre une population très jeune et une autre, « *historique* ».

## Bien grandir, bien vieillir

C'est qu'« *à Maryse-Bastié, on veut toujours rester* », affirme Ginette Bidault, adhérente du comité de quartier, « *née ici et [qui a] vu se construire l'école Rabelais et l'école Maryse-Bastié où mes enfants et petits-enfants sont allés, témoigne-t-elle. La plupart des aînés ont toujours vécu dans le quartier* » et si certains souhaitent déménager, c'est pour





*C'est à l'horizon 2025 que Maryse-Bastié appréciera «en vrai», et non plus sous la forme d'une maquette, le début des chantiers en lien direct avec le nouveau programme de rénovation urbaine.*

© Ville de Tours - F. Lafitte

*coulée verte entre les casernes et le cœur du quartier Maryse-Bastié sera aménagée. La Métropole et Tours Habitat travaillent en ce moment à l'élaboration d'un marché commun pour que tous les aménagements à venir tant sur les espaces extérieurs que sur les pieds d'immeuble soient harmonieux et favorisent les circulations à pied ou à vélo, notamment entre la rue Maryse-Bastié et la rue Merlusine », future rue des tout-petits.*

En effet, la reconstruction à cette adresse des crèches Tonnellé et Confetti est l'autre projet d'importance dans le quartier. Un premier jury s'est réuni le 3 octobre 2022, quatre architectes ont déjà été retenus, il n'en restera qu'un le 5 juillet prochain pour concrétiser un chantier, qui lui, comme le groupe scolaire, débutera dans deux ans et durera un an. Gageons que les habitants auront d'ici là fait aboutir leur projet Croco Pousse, soit la création d'un potager partagé auquel s'associent Unis Cités, la Maison des Familles du centre social, les compagnons bâtisseurs et Ligéris. Tout y poussera, promet-on, aussi vite que les enfants grandissent autour de « la bidrue ». La mythique bibliothèque de rue serait bien en peine, elle, de battre de l'aile ; elle fête ses 40 ans cette année et jamais n'est tombée en panne de belles histoires.

\* Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

\*\* Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues

peuvent y rester, en accédant à un logement en rez-de-chaussée ou avec ascenseur. « *Le chantier conséquent engagé par Ligéris l'an prochain a d'ailleurs pour enjeu principal l'accessibilité des résidences, même de peu d'étages* », précise son directeur Pierre Rochery.

### Le tour opérateur du quartier

Autrefois « service civique », Marie Pelette, en 2020, a signé son retour dans ce « quartier aimant » comme l'on revient au bercail. Elle a reconstruit « le pôle habitant » du centre social disparu des radars. Labellisé Point Information Jeunesse, elle en fait « une boîte à outils pour les 16-30 ans ». Depuis, le « Local 17 » est devenu « le tour opérateur » par lequel transitent toutes initiatives citoyennes, Marie sachant compter sur des copilotes d'expérience, Thomas Geoffroy ou Éric Levieux, et toute cette équipe d'aiguilleurs du centre social grâce à qui « Maryse B. [sait] faire le mur » et se décoller de ses difficultés. Le « café des habitants », tous les mardis matin, est aussi fait pour cela.

### Réseau de chaleur humaine

« Une belle dynamique se met en place autour du réemploi, observe Marie, entre le Secours Pop' et sa boutique solidaire, les Restos du Cœur et Active, la ressourcerie La Charpentière et le tiers-lieu des Beaumonts ». Ce dernier –

c'est sa vocation – autorise tous les rapprochements (cf. p.24), telles les associations Low-Tech Touraine et Zéro Déchet Touraine, celle-ci installée rue du Général-Renault. Dans un autre registre, le raccordement des logements de Ligéris en 2020 et, plus récemment, de Tours Habitat à la chaudière biomasse du Menneton, a permis aux locataires d'être moins impactés par l'explosion du prix du gaz (le prix de kilowatt/heure multiplié par 2 ou 3 en 2022), le prix du réseau de chaleur étant resté stable. D'autres réseaux de chaleur, humaine celle-ci, se déploient toujours ici, tels les médiateurs de quartier, service de Régie+ financé par l'État, la Ville et les bailleurs sociaux, qui assurent une présence active de proximité. « *Le dispositif TAPAJ (Travail Alternatif Payé À la Journée) du CAARUD\*\* a fait également l'objet d'une convention tout juste signée par la SEM Ligeris* », ajoute Marie Quinton, sa présidente et adjointe au Maire déléguée au logement. *Cela permet de des jeunes de 16 à 25 ans en situation de précarité, de reprendre le contrôle de leur vie via une activité professionnelle ne les engageant pas immédiatement sur la durée.* »

### La rue des tout-petits

Le groupe scolaire Bastié/Mermoz une fois déconstruit, « *de nouveaux logements le remplaceront* », indique Marie Quinton. *Auparavant, une*

*Tout pourrait changer dans le quartier, « la Bidrue » demeurerait pour « passer le temps ».*



© Ville de Tours - F. Lafitte





# Aymeric Le Brun

## Un patron qui sort du cadre

**Depuis 2008, Aymeric Le Brun dirige Cyfac, une entreprise reconnue au niveau national et international dans la production de cycles sur-mesure et en petites séries. Une reconnaissance acquise à la force du mollet.**

**N**é dans une famille de champions cyclistes, élevé au « bidon » autant qu'au biberon, Aymeric Le Brun savait faire du vélo à l'âge de 18 mois, avant même de parler. Dans sa chambre d'enfant, il dort avec ses vélos et rêve de poignées de dérailleur « Shimano » pour Noël. Parler de passion serait un euphémisme : Aymeric a le cycle dans le sang, et son avenir semble se dessiner en ligne droite : devenir coureur professionnel. Son ambition le mènera jusqu'au titre de champion du Val d'Oise... dans la catégorie « mini-poussin ».

### « On se fait souvent une montagne d'une petite côte »

Son chemin semé de quelques « bûches » (pas moins d'une trentaine de points de suture au compteur) le ramène vers une trajectoire plus classique : bac scientifique, maîtrise d'économie gestion et DESS « économie du sport ». À la suite d'un stage chez Look, créateur de la pédale automatique, il intègre en 2002 Cyfac (acronyme de Cycle Fabrication Artisanale de Cadres) en tant que chef de produit. Créée par Francis Quillon en 1982, l'entreprise était alors sous-traitante dans la production de cadres en acier sur-mesure pour les plus grands champions cyclistes. En 2008, en pleine crise financière, il ne se dégonfle pas et rachète l'entreprise en difficulté « pour ne pas gâcher l'excellence du savoir-faire et sauvegarder les emplois. On se fait souvent une montagne d'une petite côte ». Convaincu qu'il y a un héritage à préserver et un avenir à imaginer, il accélère l'allure et se positionne sur des marchés de niche, comme les tandems en carbone utilisés par des athlètes déficients visuels. Ultra-performants, les vélos Cyfac se hissent régulièrement sur les podiums paralympiques.

### Un vélo qui raconte une histoire

Visionnaire, le jeune gérant flaire aussi que le vélo artisanal ne doit pas être réservé aux sportifs de haut niveau, mais qu'il peut aussi séduire les amoureux de la petite reine, amateurs éclairés ou esthètes initiés, qui veulent s'offrir « le vélo d'une vie ». Alors qu'il avoue être lui-même maladroit de ses doigts, Aymeric salue « l'intelligence de la main », cette excellence du travail manuel qui transforme un vélo en œuvre d'art, personnalisable à l'extrême, en fonction de la morphologie, des usages et des goûts de son propriétaire.

« Dans l'atelier, le client peut rencontrer les artisans-artistes qui donnent naissance à son vélo et le signent de leurs initiales. Avant d'avoir roulé, le vélo a déjà une histoire à raconter. » De tous les prix remportés, sa plus belle victoire est finalement l'obtention du label « Entreprise du Patrimoine Vivant » en 2012 : « la reconnaissance d'un patrimoine artisanal unique, créé par des femmes et des hommes passionnés qui n'ont jamais cessé de se réinventer ». Digne héritier d'un savoir-faire d'excellence, Aymeric est fier d'accueillir régulièrement le fondateur de l'entreprise et d'anciens salariés aujourd'hui retraités, qui transmettent la mémoire vive de ce patrimoine cycliste qui mériterait un livre entier.

### Au Menneton, en tête de peloton

Le nez dans le guidon, le gérant ne perd pas de vue pour autant ses trois boussoles : la satisfaction du client, l'épanouissement des salariés et la viabilité économique de l'entreprise. Depuis janvier 2023, l'atelier de La Fuye, berceau historique de l'entreprise situé entre Savigné-sur-Lathan et Rillé, emménage progressivement dans la zone du Menneton (lire page 15). Un lieu stratégique pour assurer le bien-être de ses salariés cyclistes, créer un

campus de formation, consolider des savoir-faire d'exception, et entraîner dans sa roue d'autres entrepreneurs afin de créer un nouvel écosystème dédié au vélo. Un nouveau challenge pour ce compétiteur qui avale les bornes (240 km par jour pendant ses vacances) comme des amphétamines : « c'est sur mon vélo que naissent les meilleures idées, les punchlines ». À 44 ans, son rêve n'est plus « d'avoir les fleurs », mais de devenir un « chef d'entreprise inutile, c'est-à-dire que Cyfac roule toute seule, et que je puisse passer tout mon temps à tester des prototypes ». Pédaler dans le bonheur, en somme !

### BIO EXPRESS

**29 octobre 1979**  
Naissance à Pontoise (95)

**2002** DESS  
« Économie du Sport »

**2002** Intègre Cyfac en tant que chef de produit

**2008** Rachète l'entreprise avec un associé américain et devient gérant de Cyfac International

**2012** Labellisation Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV)

**2018** Fait renaître la marque Méral dont Cyfac était l'héritier

**2016-2021** Cyfac collectionne titres et médailles grâce à ces Tandems Carbone aux JO de Rio et Tokyo

**2022** Cyfac gagne le Concours de Machines à Roubaix (regroupant les meilleurs artisans du cycle) et le Top des Entreprises (prix CMA 37)

**2023** Cyfac s'installe dans la zone du Menneton à Tours



TIERS-LIEU

## Les Beaumonts : la clé du succès, c'est vous !

**Les Beaumonts ont lancé en musique leur seconde saison le 1<sup>er</sup> avril dernier. Ce tiers-lieu initié par la Ville et la SET, rencontre l'engouement du tissu associatif local et des habitants auxquels il est directement destiné.**

**D**epuis le 1<sup>er</sup> avril 2022, les Beaumonts ont accueilli 20 000 personnes, au gré de 72 rendez-vous et l'expérience pour leurs organisateurs fut concluante : 80 % ont émis le souhait de réorganiser des activités sur place. Plus de 40 % se sont dits prêts à relayer ce qui s'y passe, ou à venir apporter leurs compétences à de nouveaux-venus pour consolider ce projet de tiers-lieu de partage. Ce sont en écrasante majorité des associations constituées qui sont venues « tâter le terrain », à 90 % tourangelles, et ont relevé un point très intéressant : la diversification de leur public habituel. C'est ici remplir le mot d'ordre du tiers-lieu : décloisonner (ce qui, en lisière du quartier Maryse-Bastié, sonne très positivement).

### Présentez vos projets !

La dynamique est enclenchée. De jeunes porteurs de projet se manifestent, envoyés aux Beaumonts par des structures de l'accompagnement local (le CRESOL, ID37, Alter'incub). Parfois ils se trouvent « hors de tous réseaux », et c'est bien ces personnes-ci que la municipalité et la SET entendent attirer pour éviter que les Beaumonts ne se gentrifient. Pour sa deuxième saison, le tiers-lieu vous attend et comme durant la précédente, construite au fil de l'eau, Léa Finot, cheffe de projet urbanisme culturel et collaboratif à la SET, tient une permanence sur place, les mardis et mercredis après-midi pour accueillir tous les porteurs de projets. « *La concession d'aménagement à l'échelle du projet urbain des casernes Beaumont-Chauveau dure jusqu'à 2030, précise celle-ci, et d'ici là, la SET et la collectivité passeront certainement le relais à une structure dont la forme reste à imaginer et dépend de la communauté des Beaumonts qui se construit peu à peu (association de préfiguration, Société coopérative de production, etc.)* ».

### Au fait, c'est quoi un tiers-lieu ?

« *C'est un lieu ouvert dans lequel on décide de ce que l'on y fera, et très souvent, ce qui s'y passe s'accorde à la typologie et à la sociologie d'un quartier*, répond Christine Blet, adjointe au Maire déléguée à l'Éducation populaire, à la lecture publique et aux tiers-lieux. *Le tiers-lieu des*

*Beaumonts a pris la couleur de Maryse-Bastié, défendant les valeurs du réemploi, de l'entraide et de la solidarité (cf. pages 20-21). Le centre social manquait d'espace pour prolonger ses actions, et les rendre intéressantes aux yeux d'habitants au-delà du quartier. C'était tout l'enjeu de l'exposition « Maryse B. fait le mur », sur l'histoire du quartier, qui a brassé et ravi des habitants de toutes origines sociales.* »

Stéphane Houques, conseiller municipal, reconnaît la difficulté à définir ce qu'est un tiers-lieu, revendiqué pour eux-mêmes par des acteurs très différents : « *Le « Funlab » de Mame ou le Bateau Ivre. ont-ils beaucoup de choses en commun ? Le premier met en commun des savoirs et des machines* » et peut accueillir, ce mois-ci encore, des enfants de l'école Buisson-Molière pour les intéresser à la fabrication numérique et à l'informatique ; « *le second est une salle socio-culturelle portée par un collectif citoyen* ». Quant aux Beaumonts, « *il a épousé le concept originel et anglo-saxon du « third place » (troisième lieu), poursuit Stéphane Houques. L'approche est un peu puriste, mais c'est un lieu qui doit s'inscrire dans le quotidien des gens. On peut penser au pub anglais, mais ici, sans l'alcool ni l'obligation de sortir le porte-monnaie. C'est l'idée d'échanger et de construire, qui domine, et non de consommer.* »

### Le pari d'un urbanisme transitoire

À chaque opération immobilière d'envergure à venir (ex - site Gelco) ou déjà lancée (Hauts de Sainte-Radegonde), Cathy Savourey, adjointe au Maire déléguée à l'urbanisme, « *négoce toujours auprès des promoteurs l'implantation d'un tiers-lieu, même à titre provisoire : ceci relève de ce que l'on appelle « l'urbanisme transitoire* ». Ainsi, la ferme de la Babinière (Hauts de Saint-Radegonde) est l'occasion de tester la pertinence d'un tiers-lieu, bien qu'il puisse être à la merci d'un nouvel investisseur exprimant, un jour, le désir de le raser. Au Sanitas, le projet de tiers-lieu porté par l'association Pluriel(le)s, est initié par un promoteur privé. « *Chaque opération de densification par du logement doit s'accompagner de la création de lieux de vie et de rencontre*, indique Christine Blet. *On ne fait pas la ville sans créer du lien social* ».





CULTURE

## Du Chœur et encore du cœur !

**Le Chœur professionnel de l'Opéra de Tours fête ses 40 ans et se produira le 13 avril sur une scène qu'il connaît par cœur et dont il sait sortir pour « toucher » plus largement le grand public.**

Le 13 avril, ils seront seize artistes (chanteurs et comédiens tout à la fois) sur la scène du Grand-Théâtre, pour célébrer l'anniversaire du Chœur de l'Opéra devenu professionnel il y a 40 ans. Professionnaliser cette formation lui permettait alors de progresser dans le temps et de construire sa propre identité artistique, de sorte qu'elle pourrait être invitée dans de prestigieux festivals et cela fut le cas (Édimbourg, Chorégies d'Orange, Baalbek au Liban, Avignon, etc.). De ses rangs même filèrent quelques étoiles, comme la mezzo-soprano Géraldine Chauvet, acclamée au Metropolitan Opera de New York. Tant d'histoires sont à raconter... Deux de ses membres « historiques », Jean-Marc Bertre (basses) et Mickaël Chapeau (ténor) retiennent, outre d'avoir accompagné l'immense Léo Nucci (baryton), d'avoir pu côtoyer deux sopranos d'exception, miroir parlant d'une aventure collective.

### À bord du vaisseau mère

Ainsi, l'un rappelle la proximité que Patricia Petibon a entretenue avec le Chœur. « Formée au conservatoire de Tours, elle a chanté à nos côtés », passant d'un opéra à l'italienne de 900 places à l'enceinte du plus prestigieux d'entre eux : la Scala de Milan (3 000 places). L'autre se remémore, au contraire, la distance de Patrizia Ciofi, instaurée « par un charisme tel qu'on n'oserait l'approcher ». Le Chœur rappelle le privilège d'avoir pu chanter avec ces deux « Patricia », pour souligner plus

encore qu'il ne joue pas, sur scène, les « patriciens ». À l'Opéra, il représente la voix du peuple. Pour le concert de son quarantième anniversaire, le prix du billet, égal à celui d'une place de cinéma, traduit aussi sa vocation : arrimer à leur « vaisseau mère » le plus grand nombre.

Pour vaincre ceux-là, « le Chœur professionnel a toujours conduit des actions culturelles », insiste Mickaël Chapeau. Engagé depuis plus de vingt ans, comme la majorité des choristes professionnels du Grand Théâtre, il ferait presque partie des murs si leur mission à tous n'était pas d'en sortir, de transmettre la passion du chant : dans les crèches, cours d'école, CHRU, maisons de retraite, prison, établissement de santé mentale, cérémonies protocolaires, etc. « Notre Chœur sait proposer d'autres formats qu'un opéra de trois heures à un public pour qui le prix du billet peut être un frein supplémentaire », explique Julie Girerd (soprano).

C'est sur ce volet que Christophe Dupin, adjoint au maire délégué à la culture et aux droits culturels, insiste à son tour, désireux de lui « donner une plus grande visibilité en ville. Dès la rentrée, le programme « Un chœur dans la ville » permettra d'assister gratuitement à un concert dans l'espace public (à la gare, en galerie commerciale, sur une place, etc.), à des répétitions publiques (dans un musée ou une bibliothèque) et une « Tournée des récrés » sera dédiée en juin aux enfants, collégiens ou lycéens de Tours. »

### Venez chanter à l'Opéra !

L'an passé, le directeur du Grand Théâtre, Laurent Campellone, avait donné le ton : la Chorale populaire (réunissant 220 personnes), le Chœur de rue, puis la Maîtrise populaire (formation de trois ans pour les 8-11 ans issus de tous les quartiers) sont des succès. « Ces initiatives cadrent parfaitement avec les objectifs fixés d'éducation populaire, se réjouit Christophe Dupin, et elles relèvent des droits culturels de chaque habitant, en leur permettant un accès à une pratique artistique collective encadrés par des professionnels. » Or, la demande a très vite dépassé l'offre. C'est pourquoi, annonce David Jackson, chef britannique du Chœur, « nous inviterons la saison prochaine comme cela se fait en Angleterre celles et ceux qui le souhaitent à venir chanter sur la scène du Grand Théâtre, le temps d'une journée ou d'un week-end ». Preuve est en tout cas déjà faite qu'à Tours, les aspirations du grand nombre se confondent avec le principe même d'un chœur. David Jackson le rappelle : « C'est unir les voix dans un son commun ».

« Il faut rappeler aux habitants que ce Chœur est le leur. »

Christophe Dupin, adjoint au maire délégué à la culture et aux droits culturels

## PLPB : nouveaux locaux pour un nouveau départ

**Heureux qui comme le Patronage Laïque Paul Bert (PLPB) a fait un long voyage. Dix ans après avoir quitté l'île Aucard, il revient à bon port, rue Maurice-de-Tastes à Tours Nord, sur le site sportif Albert-Camus entièrement réaménagé.**



Eric Thomas, adjoint délégué aux sports, aux côtés de Gérard Vial, président du PLPB, et de son vice-président, Gérard Désiré, impatients d'inaugurer avant l'été le nouvel équipement.

© Ville de Tours - F. Laifite

Le président du PLPB depuis une trentaine d'années, Gérard Vial, fêtait en 2012 les 100 ans de son club auquel il fut promis de renaître dans des locaux modernes et confortables sur son site historique de l'île Aucard. Quatre architectes planchèrent sur le projet. Et puis, patatras ! Toute nouvelle construction fut sur place interdite.

### Une structure très bien située

S'il a perdu l'île Aucard et ses préfabriqués (sans regrets), le PLPB s'est ouvert, en comparaison, les portes de l'Olympe. Sorti de terre, « le bâtiment est très beau, reconnaît-il, avec sur son parvis un circuit pour l'apprentissage du vélo pour les tout-petits, en plus de locaux pour stocker le matériel des cyclistes et un parking pour se garer. De quoi relancer puissamment le club installé dans un quartier dont les enfants manquent d'occupations sportives. » Rappelons qu'en 1912, le PLPB avait été créé par l'association des chefs de famille du quartier

Paul-Bert, dont la vocation première était de « soustraire les enfants du quartier aux dangers de la rue en l'absence de leurs parents ».

### Un terrain de foot très attractif

Le terrain de foot à sept attend de recevoir son gazon synthétique, déroulé ces jours-ci, en même temps que s'achève la réalisation des six terrains de boules lyonnaises (soit douze terrains de pétanque potentiels) sur la plateforme qui le jouxtent. Les plantations, elles, attendront l'hiver. La remise des clés est prévue pour la fin du mois, tout dépendra de l'issue des opérations préalables à la réception et de la visite de la commission de sécurité, mais après cette traversée du désert, Gérard Vial, à vrai dire, n'est plus à deux semaines près.

### Un bâtiment performant !

En matière de performance énergétique, ce bâtiment s'inscrit dans une démarche E+ C- (énergie positive

et bas carbone). Le chauffage et la production d'eau chaude sanitaire sont assurés par une pompe à chaleur air/eau, un plancher chauffant très basse température, et ventilation double flux. Le confort d'été est assuré par des protections solaires et la structure de la construction est en bois. Le terrain de foot, synthétique donc, emploie du liège naturel et du sable, alliage de matériaux vertueux (100 % recyclé-recyclable). Ce nouvel équipement aura bénéficié des aides de l'État, du Département et de Tours Métropole. La salle polyvalente et ses abords auront coûté respectivement 2,3 M€ et 675 000 €.

« Un très bel équipement pour le sport qui répond à un besoin de proximité. »

Eric Thomas, adjoint au maire délégué aux sports





Au même titre que savoir nager, savoir rouler à vélo mobilise la direction des sports de la Ville de Tours. Ici, à la Milletière, des CM2 apprennent en circuit fermé et sécurisé à rouler, certes, mais aussi à respecter les règles fondamentales du code de la route.

© Ville de Tours - F. Lafite

JEUNESSE

## Savoir rouler : un apprentissage indispensable !

**Le pôle nautique du Cher recevra bientôt les écoles, non pour faire du canoë, mais apprendre à rouler à vélo en toute sécurité.**

**E**n 2018, le Comité Interministériel à la Sécurité Routière (CISR), adoptait une mesure visant à « accompagner le développement de la pratique du vélo en toute sécurité ». À Tours, dans les écoles, il s'agissait depuis fort longtemps déjà d'être autonome à vélo avant l'entrée au collège, d'inciter à la pratique quotidienne d'une activité physique et d'adopter le réflexe d'un moyen écologique pour se déplacer. 8 à 10 séances, encadrées par les enseignants et les éducateurs territoriaux, étaient clôturées par une sortie sur la voie publique, et l'apprentissage se déroulait jusqu'ici à la ferme de la Milletière.

C'est dorénavant « une priorité nationale en matière d'éducation physique et sportive », au même titre que savoir nager et cela implique le suivi d'un programme très formalisé, *le Savoir Rouler à Vélo*. Emmanuel Courant, responsable du service des activités sportives de la Ville, confie que « tout colle de très près à ce que nous faisons depuis des années : 1/ Savoir rouler à vélo (pédaler, freiner, se diriger). 2/ Savoir circuler en milieu fermé (tourner, faire des signes, communiquer). 3/ Aller sur la route ».

### 1 100 enfants à bicyclette

Au total, 49 classes de CM2 des écoles publiques de Tours sont partie prenante du dispositif, durant lequel intervient la Police municipale sur le respect du code de la route.

« Avec 42 classes représentant 1 100 enfants, nous sommes en pleine capacité d'accueil et l'ouverture d'une autre base sur le pôle nautique du Cher, s'est avérée nécessaire. Le traçage, là-bas, d'un circuit pédagogique avec panneaux de circulation amovibles sera finalisé courant juin. »

Dans le cadre du label national « Cités éducatives »,

7 classes bénéficieront d'un apprentissage renforcé, avec des interventions, non plus des éducateurs territoriaux, mais avec le Collectif Cycliste 37 et l'USEP. Les vélos sont là encore fournis. « Comme l'apprentissage de la conduite, cela ne se fait pas en six mois, on se constitue un capital d'expérience. Cela permet d'avancer et de gagner en sécurité et en autonomie. » Enfin, la Ville vient de signer un partenariat avec Génération Vélo, un programme de la fédération des usagers de la bicyclette pour donner plus d'ampleur à ce programme d'apprentissage.



© Ville de Tours - V. Liort

### Simon, île Sportive

**Ce samedi 15 avril, rendez-vous sur l'île Simon de 14 h à 17 h, pour pratiquer l'escalade, le tir sur cible, la course d'orientation, les échecs ou l'escrime. L'encadrement sera assuré par les éducateurs sportifs de la ville, la Salle d'arme tourangelle (escrime) et l'Échiquier tourangeau.**



TOURS NORD

## Les travaux d'assainissement se terminent rue de Suède

Depuis novembre 2021, Tours Métropole Val de Loire a mené d'importants travaux sur le secteur nord de Tours pour renforcer le réseau d'assainissement et renouveler le réseau d'eau potable. Initialement prévue fin décembre 2022, la fin des travaux est décalée à mai 2023, en raison de différentes contraintes techniques. La ville de Tours a demandé à Tours métropole Val de Loire de prévoir des travaux de réaménagement de l'espace public, en articulation forte avec le projet de renaturation de la Petite Gironde par l'ANVAL, afin d'améliorer le cadre de vie, anticiper et accompagner les évolutions du quartier des Douets, et mieux sécuriser les cheminements cyclables.

... Pour en savoir plus : [tours-metropole.fr/rue-de-suede-tours](https://tours-metropole.fr/rue-de-suede-tours)



© Ville de Tours - F. Leffite

ÎLE AUCARD

## Une soupe solidaire au son du reggae

L'Association Unity Vibes remet le couvert ! Pour la 4<sup>e</sup> édition de sa soupe populaire « anti-gaspi », le soutien est donné à l'association La Cloche Centre-Val de Loire, qui s'engage avec les citoyens (avec ou sans domicile) à agir contre la grande exclusion. Cette manifestation solidaire sera sonorisée par le sound system artisanal de Wise Garden Sound System.

... Soupe System - dimanche 23 avril de 11 h à 17 h - île Aucard - Prix libre  
[unityvibes.association@gmail.com](mailto:unityvibes.association@gmail.com)

COLOMBIER

## Tramway : expérimentation de végétalisation



© Ville de Tours - K. Ayeab

Jusqu'en octobre 2024, le Syndicat des Mobilités de Touraine réalise différents tests rue du Colombier (au niveau du lycée Vaucanson) en vue de l'ouverture de la 2<sup>e</sup> ligne de tramway. Des planches d'essais ont été réalisées à partir de 7 mélanges de végétaux (sauvages, vivaces, sedums...) et 2 substrats (terre végétale et mélange terre-pierre).

Ces planches sont observées sur plusieurs saisons avec ou sans arrosage. L'arrosage s'effectue par « subirrigation » c'est-à-dire en goutte-à-goutte directement sur les racines. L'expérimentation vient soutenir la démarche du territoire au changement climatique.

... [smt-touraine.fr](https://smt-touraine.fr)

TOURETTES-RÉPUBLIQUE

## La sécurisation de l'avenue de la République

Pour répondre à la demande récurrente des riverains et de l'atelier circulation-voirie du conseil de quartier (devenu Assemblée de Tours), excédés par la vitesse excessive et le non-respect du code de la route par certains automobilistes, des travaux ont été entrepris fin octobre-début novembre sur la portion de l'avenue de la République située entre les rues Croix-Pasquier et du Pas-Notre-Dame (coût : 36 000 € sans compter l'intervention en régie des agents). Bertrand Renaud, Thierry Lecomte et Armelle Gallot-Lavallée, adjoints au Maire, étaient mobilisés aux côtés des services techniques. Ces derniers ont posé 2 chicanes et une « écluse » (photo) pour faire ralentir les voitures, garantir la circulation des vélos et sécuriser la traversée des piétons, notamment les parents qui conduisent leur enfant dans les écoles du quartier.



© Ville de Tours - K. Ayeab





DOUETS

## Déplacement et extension des terrains de boules

Les aménagements paysagers ont souvent des conséquences que l'on ne soupçonne pas. Ainsi, le remplacement de la longue haie de laurier située à l'entrée de la Cousinerie (rue Clarté-Dieu) par de nouvelles plantations a demandé des trésors de patience – le chantier a débuté en 2020 – grâce à l'intervention des équipes du patrimoine végétal et de la biodiversité et sous la vigilance des deux adjoints Betsabée Haas et Bertrand Renaud. Il a fallu à la fois garantir leur tranquillité aux riverains,

implanter de nouvelles essences favorables à la biodiversité et faciliter l'entretien par les jardiniers tout en améliorant la pratique des boulistes. Ces derniers disposent de 10 terrains neufs (8 auparavant) qui ont été déplacés dans la prairie, avant le bois de la Cousinerie. La mairie et l'ensemble des usagers respectueux des lieux en journée appellent d'ailleurs les noctambules à plus de modération lorsqu'ils fréquentent les nouveaux équipements.

GRAMMONT

## Lectures par Temps Sauvages

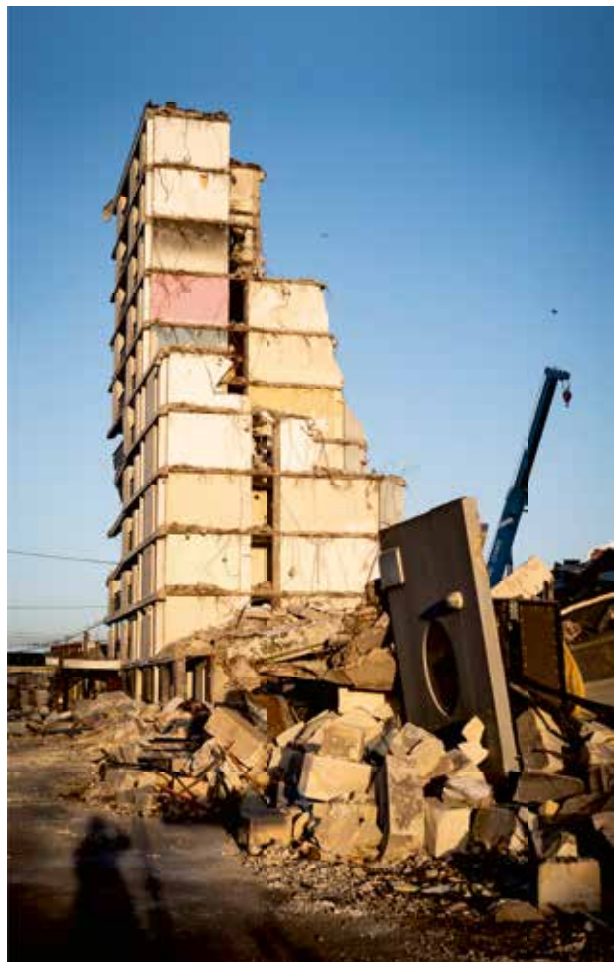
Adeline Genty a fait ses études de lettres à Tours ; Nicolas Vassal y est « arrivé un peu par hasard il y a dix ans. » Ensemble, ils ont décidé d'ouvrir en juin 2022 une librairie, Les Temps Sauvages, au 82, avenue Grammont, laquelle a pris la forme d'une société coopérative et participative : « Cela nous semblait être la forme d'entreprise la plus vertueuse pour mener à bien le projet », inspirés qu'ils étaient « par d'autres librairies montées sur ce modèle, à Marseille, Ivry ou Douarnenez ». Autre pari : sortir de l'hyper-centre et proposer une offre importante en sciences humaines (sociologie, histoire, géographie, etc.) ainsi que des rencontres avec des auteurs/autrices axés sur cette thématique. Le nom Les Temps Sauvages, clin d'œil au roman de Joseph Kessel, leur « semble correspondre à l'époque » : une librairie coopérative installée en lieu et place d'une enseigne de courtage en crédit, est déjà un acte de résistance.



SANITAS

## La barre Moncontour déconstruite

De la mi-février à la fin mars, les engins de chantier ont déconstruit méticuleusement la barre de dix étages « Moncontour » située près des voies SNCF et de l'école Marie-Curie. Ce chantier de démolition est le plus important prévu au Sanitas dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (lire *Tours Magazine* N°219/ novembre 2022). Comme lors des opérations précédentes, une partie des matériaux (pierres de tuffeau, marches d'escalier, schiste ardoisier...) est récupérée pour retrouver une nouvelle vie sur d'autres projets immobiliers. Une fois les travaux terminés, Tours Habitat cédera le terrain à la Ville. Il sera alors temps de lancer la deuxième phase du projet portée par Bouygues Immobilier et la Ville. Quatre nouveaux bâtiments (dont de nouveaux locaux pour le centre social Pluriel(le)s et un café associatif), des logements diversifiés et des bureaux. La ville conçoit actuellement en concertation avec leur futurs usagers cette clairière, qui sera publique et non accessible aux véhicules. Fin des travaux courant 2026 !



## Vers un nouvel équilibre métropolitain

En juillet 2021, Tours Métropole Val de Loire se retrouvait dans une situation inédite en France : faute de compromis satisfaisant tous les équilibres du territoire, l'exécutif métropolitain ne comptait plus aucun élu de la majorité de la ville-centre. Toutefois, les défis sont demeurés nombreux, et les crises sociale, économique, climatique, se sont depuis intensifiées : chacun a pu constater l'intérêt de restaurer des relations plus apaisées.

La coopération intercommunale n'est pas une option facultative qui rendrait simplement les conseils métropolitains plus conviviaux. C'est une réelle nécessité pour voir aboutir des projets aussi complexes techniquement et chargés politiquement que la structuration des mobilités, la gestion des déchets ou la transition énergétique. Aucune commune ne peut se passer du cadre métropolitain, indispensable pour son ingénierie et sa puissance de frappe financière calibrées pour les projets d'envergure. Aucune commune ne peut non plus ignorer l'importance de la ville-centre, locomotive politique, économique et culturelle du territoire.

Depuis cette crise, nous avons donc continué à dialoguer et à tendre la main avec les partenaires de notre groupe métropolitain. Cette démarche a fini par porter ses fruits : mi-mars, une nouvelle page de l'histoire de Tours Métropole s'est ouverte. Sans fausse naïveté, nous espérons que ce nouvel équilibre facilitera la remise rapide sur le métier des projets stratégiques pour l'avenir du territoire.

**Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :**  
majorite@ville-tours.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/toursencommunmajo/>  
Site web : <https://toursencommun.fr/>

## RENCONTREZ VOS ÉLU-E-S



**Alice Wanneyroy,**  
1<sup>er</sup> adjointe au maire  
chargée des ressources  
humaines, des relations

avec les représentants du personnel,  
de la politique alimentaire et de la Cité  
internationale de la gastronomie :  
en mairie **sur rendez-vous**  
au 02 47 21 67 29 –  
s.jeufrault@ville-tours.fr



**Franck Gagnaire,**  
2<sup>e</sup> adjoint au maire chargé  
de l'éducation, de la  
petite enfance et de la vie

étudiante : en mairie **sur rendez-vous**  
au 02 47 21 64 29 –  
m.moulun@ville-tours.fr



**Marie Quinton,**  
3<sup>e</sup> adjointe au maire chargée  
du logement, de la politique  
de la ville et de la lutte contre

l'exclusion : tél. 02 47 21 64 29 –  
m.moulun@ville-tours.fr // **sur**  
**rendez-vous** au Centre de Vie du  
Sanitas les vendredis matin, tous les  
15 jours, de 10 h à 12 h



**Frédéric Miniou,**  
4<sup>e</sup> adjoint au maire chargé  
des finances et des  
marges de manœuvre,

des investissements productifs et du  
conseil de gestion : lundi de 14 h à 16 h  
**sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 –  
s.hadad@ville-tours.fr



**Cathy Savourey,**  
5<sup>e</sup> adjointe au maire  
chargée de l'urbanisme,  
des grands projets urbains

et de l'aménagement des espaces  
publics : en mairie **sur rendez-vous** au  
02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



**Christophe Dupin,**  
6<sup>e</sup> adjoint au maire chargé  
de la culture et des droits  
culturels : **sur rendez-vous**

au 02 47 21 63 40  
m.ruggio@ville-tours.fr



**Catherine Reynaud**  
7<sup>e</sup> adjointe au maire chargée  
de la vie associative, de la  
cohésion territoriale, des

affaires juridiques et de la commande  
publique : **sur rendez-vous** au  
02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



**Iman Manzari,**  
8<sup>e</sup> adjoint au maire chargé du  
commerce, de l'artisanat, des  
congrès, foires et marchés,

des manifestations commerciales  
et du matériel de fêtes : en mairie le  
jeudi de 14h à 16h **sur rendez-vous** au  
02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



**Christine Blet,**  
9<sup>e</sup> adjointe au maire du  
quartier Tours Ouest chargée  
de l'Éducation populaire, de

la lecture publique et des tiers-lieux,  
en mairie **sur rendez-vous**  
au 02 47 21 63 40 –  
m.ruggio@ville-tours.fr



**Philippe Geiger,**  
10<sup>e</sup> adjoint au maire chargé  
de la tranquillité publique, de  
la police de proximité, de la

sécurité civile et de la laïcité : en mairie  
**sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 –  
m.ruggio@ville-tours.fr



**Élie Pereira-Nunes,**  
11<sup>e</sup> adjointe au maire  
chargée de l'égalité des  
genres, de la lutte contre

les discriminations, des relations  
internationales, des réseaux de villes  
et de la francophonie : en mairie  
**sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 –  
m.moulun@ville-tours.fr



**Éric Thomas,**  
12<sup>e</sup> adjoint au maire chargé  
des sports : en mairie **sur**  
**rendez-vous** au

02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



**Annaelle Schaller,**  
13<sup>e</sup> adjointe au maire  
chargée de la démocratie  
permanente, du budget

participatif, de la citoyenneté et du  
conseil municipal des jeunes : en mairie  
**sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 –  
s.hadad@ville-tours.fr



**Martin Cohen,**  
14<sup>e</sup> adjoint au maire chargé  
de la transition écologique  
et énergétique : en mairie

**sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 –  
s.jeufrault@ville-tours.fr



**Rachel Moussouni,**  
15<sup>e</sup> adjointe au maire chargée  
de l'action sociale, de la  
santé, de l'autonomie et

des solidarités intergénérationnelles :  
en mairie **sur rendez-vous** au  
02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



**Bertrand Renaud,**  
16<sup>e</sup> adjoint du quartier  
Tours Nord-Ouest, chargé  
des archives municipales et

du patrimoine : **sur rendez-vous** à la  
mairie du Beffroi (Saint-Symphorien)  
au 02 47 54 55 17 ou en mairie au  
02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



**Betsabée Haas,**  
17<sup>e</sup> adjointe, chargée de la  
biodiversité, de la nature  
en ville, de la gestion des

risques et de la condition animale :  
en mairie **sur rendez-vous** au  
02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



**Florent Petit,**  
18<sup>e</sup> adjoint du quartier Tours  
Sud, chargé des services  
publics de proximité et de

l'accès aux biens communs : reçoit  
les jeudis matin tous les quinze jours  
de 10 h à 12 h à la mairie annexe des  
Fontaines -  
Tél. 02 47 74 56 03 – mairie-dequartier@  
ville-tours.fr ou en mairie centrale  
sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 –  
m.moulun@ville-tours.fr



**Maxence Brand,**  
Conseiller municipal délégué  
auprès de Florent Petit, reçoit  
le mardi de 14 h à 17 h à la

Mairie Annexe des Fontaines –  
Tél. 02 47 74 56 03  
mairie-dequartier@ville-tours.fr



**Anne Bluteau,**  
19<sup>e</sup> adjointe du quartier Tours  
Est, chargée de la prévention  
de la délinquance, des

affaires militaires et protocolaires :  
en mairie **sur rendez-vous** au  
02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



**Thierry Lecomte,**  
20<sup>e</sup> adjoint du quartier  
Tours Nord-Est, chargé de  
l'emploi, de l'insertion et de la

formation professionnelle, des relations  
avec les établissements d'enseignement  
supérieur : **sur rendez-vous** à la mairie  
de Sainte-Radegonde les lundis de 9 h  
à 12 h, tél. 02 47 21 63 43 ou en mairie  
centrale sur rendez-vous 02 47 21 64 29 –  
m.moulun@ville-tours.fr



**Oulématou Ba-Tall,**  
21<sup>e</sup> adjointe au maire chargée  
de la communication interne,  
de l'administration générale,

du recensement, de l'état civil et de la  
formation du personnel : **sur rendez-**  
**vous** en mairie au 02 47 21 65 60 –  
s.hadad@ville-tours.fr



**Christopher Sebaoun,**  
conseiller municipal délégué  
à la Loire et au Cher, à la  
préservation du patrimoine

et des ressources aquifères :  
**sur rendez-vous** en écrivant  
à c.sebaoun@ville-tours.fr



**Delphine Dariès,**  
conseillère municipale  
déléguée aux politiques  
intergénérationnelles, à

l'habitat et à la qualité de vie des  
seniors : en mairie **sur rendez-vous**  
en écrivant à d.daries@ville-tours.fr



**Anne Désiré,**  
conseillère municipale  
déléguée à la démocratie  
permanente et du quartier

Tours Est : de 9 h à 12 h le mercredi matin  
**sur rendez-vous** en écrivant  
à a.desire@ville-tours.fr  
• Le 1<sup>er</sup> mercredi du mois au Patronage  
laïc Beaujardin-Raspail.



**Armelle Gallot-Lavallée,**  
conseillère municipale  
déléguée à la mise en place  
du système vélo, aux

aménagement transitoires, au code de  
la rue, à la sécurité routière et aux  
mobilités de proximité : en mairie **sur**  
**rendez-vous** au 02.47.21.67.29 –  
s.jeufrault@ville-tours.fr



TOURS NOUS RASSEMBLE

## La culture tourangelle en sursis ?

Le 17 février, nous apprenions avec tristesse la disparition du Florilège vocal après 50 ans d'existence faute de soutien financier et pour le premier d'entre eux, municipal.

Un autre festival est aujourd'hui menacé par l'inflation Viva, il Cinema I contraint de projeter un seul film cette année pour des raisons budgétaires.

Nous nous interrogeons une nouvelle fois, dans ces colonnes, sur la volonté de la municipalité de soutenir les acteurs culturels. Car, au-delà des discours grandiloquents, les actes sont peu nombreux et le constat à mi-mandat est amer.

Suppression des Inattendus, suppression des Nuits Renaissance, suppression du feu d'artifice du 14 juillet, "redimensionnement" du projet de Nouveau CCNT, fin du Florilège vocal et enfin quel avenir pour le Grand Théâtre ?

La situation de ce dernier est particulièrement préoccupante, son avenir est menacé. Pourtant, la municipalité a fait le choix de ne pas augmenter sa subvention pour 2023, entraînant une baisse des représentations de celui-ci. L'activité de l'orchestre de l'opéra a ainsi chuté de 32 % en 7 ans.

Les politiques culturelles de notre ville sont donc devenues une variable d'ajustement du budget municipal.

Après avoir mis à mal le patrimoine sportif de notre ville, la municipalité s'attaque désormais aux institutions culturelles.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

### Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02

Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

Facebook : <https://www.facebook.com/Tournousrassemble>

Twitter : <https://twitter.com/ToursNRassemble>

YouTube : <https://www.youtube.com/@tournousrassemble>

LES PROGRESSISTES

Cher lecteur,

Devant l'annonce de la « refondation » d'une majorité métropolitaine, « refondation » dont les termes ne sont pas définis à l'heure où nous remettons ce texte, nous ne sommes pas en mesure de publier une tribune argumentée sur l'actualité politique principale de ce mois.

Nous reviendrons vers toi, cher lecteur, dès le mois prochain, pour te faire part de notre opinion sur la nouvelle configuration métropolitaine et la place de la ville de Tours en son sein.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

### Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.f

TOURS, MA VILLE

## Villes où il fait bon vivre : un recul de Tours au classement qui interroge

Ville verte et culturelle en pleine ébullition, ville « à taille humaine », réputée pour sa douceur et sa qualité de vie. Elle offre un cadre de vie unique avec des paysages classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Tours ? Non, c'est Angers qui vient d'obtenir pour la 2<sup>e</sup> année consécutive la première place (et Le Mans 10<sup>e</sup>) du classement des villes où il fait bon vivre, basé sur 10 catégories : qualité de vie, sécurité, transports, commerces et services, santé, éducation, sports et loisirs, solidarité, attractivité et depuis cette année protection de l'environnement avec notamment la qualité de l'air.

Angers arrive en tête avec son visage de « ville à la campagne », son attractivité immobilière, son université et ses grandes écoles, sa proximité en TGV de la capitale, sa ligne de tramway qui sera complétée par deux autres en décembre... Autant de critères rappelant fortement les qualités de la ville de Tours, qui a néanmoins encore un peu de travail pour accroître son dynamisme et son attrait.

Car Tours, pour sa part, perd 5 places et recule de la 18<sup>e</sup> à la 23<sup>e</sup> place. Soyons toutefois optimistes, par-delà ce classement (à relativiser), notre ville a de multiples atouts.

Gardons notre ville à taille humaine mais accueillons mieux nos enfants dans les crèches et les écoles, facilitons nos mobilités individuelles/collectives, soutenons nos commerces de proximité, améliorons sa respirabilité, enrichissons notre offre culturelle.

Là où il y a une volonté, il y a un chemin...

Affiwa Métreau, Mélanie Fortier, Bertrand Rouzier

### Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.toursmaville@ville-tours.fr

Tours, ma ville : Mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

LA LIGUE REGIONALE CENTRE VAL DE LOIRE ET  
LE CD37 RUGBY TOURAINE VOUS PROPOSENT



# FRANCE ANGLETERRE

## FÉMININES MOINS DE 20 ANS



FRANCE  
RUGBY



ENGLAND  
RUGBY



LIEN BILLETTERIE

15 Avril 2023 | 18h00 | Tours  
Stade de la Vallée du Cher



FFR  
LIGUE RÉGIONALE  
CENTRE  
VAL DE LOIRE



CD 37  
RUGBY  
TOURAINE



VILLE DE  
TOURS

